

Pour Ouest-France, dire que notre pays disparaît, c'est « dérapé »

écrit par Lou Mantély | 23 octobre 2017

Ouest France est un grand quotidien hexagonal. De ceux qui, quelque peu supérieurs à la presse quotidienne régionale, sans tomber dans le parisianisme des quotidiens nationaux, savent avec mesure jauger des attentes de la province, les conjuguant habilement avec la conscience des immenses défis que notre pays se doit de relever.

Ouest France, c'est le journal qui voit en Trump un diable, en Le Pen une nazie, en les fêtes chrétiennes une persistance de la suprématie blanche, en les fêtes musulmanes un apport indispensable à notre culture défraîchie.

Ouest France, c'est la préciosité pharisienne qui s'invite chez les ploucs.

Dans les petites villes, les villages, on reste attaché à son patrimoine, à la vie locale. On feuillette le journal dans les bars pour y trouver dans un article le nom d'un ancien camarade de classe, dans la photo d'une équipe sportive le sourire béat d'un neveu ou d'une nièce. C'est l'actualité déployée sous le grand angle, de l'international aux petites brouilles du pâté de maisons.

Si l'on daigne jeter un oeil sur les pages d'actualité nationale, c'est plus pour confirmer qu'elles suivent la tendance bobo ambiante que pour s'y informer. A-t-on jamais eu, d'ailleurs, l'idée de trouver du journalisme sérieux dans un journal ?

Ouest-France, c'est le journal pour qui tout va bien, pour qui les migrants sont de gentils messieurs qui ne demandent qu'à

être logés et nourris aux frais de la princesse, pour qui les dénonciateurs de l'invasion migratoire et de l'islam assassin ne sont que d'affreux fascistes haineux aux noirs desseins, mettant gravement en danger la cohésion nationale, la sûreté publique, l'économie européenne et le droit inaliénable du toutou d'Emmanuel de faire ses besoins sur les murs de l'Elysée.

Donc, quand un trublion ose vomir **que la France est un pays** « **colonisé économiquement, culturellement, migratoirement** » (si quelqu'un a une référence pour ce terme, qu'il se compte un Pivot d'Or et m'écrive pour me communiquer sa réponse), il ne peut que « dérapé ».

Et lorsque l'importun n'est autre que l'infâme Dupont-Aignan, allié lors de la dernière présidentielle de la nostalgique des camps de concentration Marine Le Pen, excusez du peu : là, il montre carrément sa face totalitaire, restée jusqu'ici suffisamment discrète pour passer entre les mailles de la bien-pensance.

https://www.ouest-france.fr/politique/nicolas-dupont--aignan/dupont-aignan-derape-et-denonce-une-france-en-train-de-disparaitre-5331153?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Mais il y a mieux : le roublard est même un traître, coupable de poignarder dans le dos celle pour laquelle il n'avait que doux yeux et regard tendre. Il a déclaré qu'il sait « *ce qu'(il veut), sur l'euro* ». Tout le contraire de Madame Le Pen, qui pensait il y a encore quelques mois que la monnaie unique était un santon de la collection automne-hiver de John Galliano.

Le quotidien nous dit : « *M. Dupont-Aignan a critiqué en creux Marine Le Pen, avec qui il avait formé une alliance au second tour de la présidentielle et qui a répondu jeudi « nous allons voir » à la question de savoir si elle souhaitait toujours sortir de l'UE et de l'euro, comme elle l'a défendu mordicus*

pendant des années. »

Qu'a donc dit NDA pour que même *Ouest-France* le trouve si dur avec Madame Le Pen ? « *Il y a une évolution positive.* » En effet, à n'en point douter, voilà une attaque dont Marine ne se remettra pas.

Une question se pose : d'où vient la propension de *Ouest-France* à être aussi impitoyable avec les traîtres ? On lit, en cherchant un peu, que le journal est né en 1944, prenant la suite d'un certain *Ouest-Eclair*, interdit à la Libération pour cause de... collaboration.

Aron (et Zemmour, qui ne cesse de le répéter) avait raison : l'Histoire est décidément tragique. Il a juste oublié de préciser une chose : ça dépend pour qui.